



PEDRO MATTEY/AFP via Getty Images

Attaquer l'Iran en Amérique du Sud

Ce que les frappes du Venezuela signifient pour le Moyen-Orient

- Mihailo S. Zekic
- [12/01/2026](#)

Sous Nicolás Maduro, le Venezuela faisait partie d'un bloc anti-américain informel comprenant la Russie, la Chine et Cuba. Mais le Venezuela avait d'autres soutiens, peut-être surprenants à voir en Amérique du Sud : l'Iran et son allié le Hezbollah. Bien qu'éloigné du monde musulman, le Venezuela socialiste est devenu un élément important de l'empire par procuration de l'Iran. En chassant Maduro du pouvoir, on prive le terrorisme moyen-oriental d'une ligne de vie vitale.

L'Iran au Venezuela

L'Iran et le Venezuela sont tous deux des États parias isolés qui cherchent à affaiblir les États-Unis. Leurs intérêts communs ont conduit à un mariage de raison. Ces deux pays sont d'importants exportateurs de pétrole. Ils utilisent mutuellement leurs infrastructures pétrolières pour contourner les sanctions américaines. Ils se soutiennent mutuellement dans les forums internationaux.

Il est difficile de calculer le volume exact des échanges entre l'Iran et le Venezuela. En raison des sanctions, les échanges officiels de biens contre des devises sont limités. Au lieu de cela, ils font souvent du troc en utilisant le pétrole comme « monnaie ». Des rapports cités par *Calcalist Tech* affirment que l'Iran a envoyé au Venezuela moins de 100 000 barils de pétrole brut par jour en 2023. « [Un] plafond de 100 000 barils par jour, soit environ 36,5 millions de barils par an, à des prix de 60 à 80 dollars le baril se traduit par une valeur théorique allant jusqu'à 3 milliards de dollars par an. »

Il ne s'agissait pas seulement de pétrole. Le Venezuela était également un marché important pour la technologie militaire iranienne, comme les bateaux d'attaque et les missiles anti-navires. L'Iran a autorisé le Venezuela à construire des versions de ses célèbres drones Mohajer et Shahed.

Mais la façon dont l'Iran a utilisé le Venezuela par l'intermédiaire de son allié terroriste libanais, le Hezbollah, a été bien plus importante.

Le Hezbollah au Venezuela

Le Venezuela a autorisé le Hezbollah à utiliser son territoire pour y installer des centres d'entraînement. L'un des principaux

centres est l'île de Margarita, dans la mer des Caraïbes. Selon Stephen Bryen, ancien fonctionnaire département de la Défense des États-Unis, le Hezbollah a mis en place l'infrastructure vénézuélienne pour fabriquer des drones iraniens. Le Venezuela a même donné au Hezbollah son propre complexe sur l'île de Margarita, dans les Caraïbes. Le Hezbollah y disposait d'un atelier de fabrication de faux documents d'identité, permettant à ses agents de voyager dans toute l'Amérique latine. Elle disposait également d'un centre de formation paramilitaire sur l'île. Des rapports anecdotiques suggèrent que le Hezbollah disposait de camps similaires sur le continent vénézuélien.

Bryen a qualifié l'île de Margarita de « base opérationnelle la plus importante du Hezbollah dans l'hémisphère occidental ».

Le Hezbollah a également des contacts avec l'importante communauté libanaise expatriée au Venezuela. Certaines personnalités issues de familles supposées avoir des liens avec le Hezbollah occupent même des fonctions officielles. Par exemple, Ghazi Nassereddine, membre de l'important clan des Nassereddine, est devenu diplomate en Syrie alors que sa famille possédait une importante propriété sur l'île de Margarita. Ghazi aurait été l'un des principaux contacts entre le Venezuela et le Hezbollah. Un autre Vénézuélien qui aurait des liens étroits avec le Hezbollah, Tareck El Aissami, est devenu ministre de l'Industrie et de la production nationale de Maduro.

La plus grande influence du Hezbollah au Venezuela est sa participation au trafic de drogue. En 2016, l'Administration de contrôle des drogues (Drug Enforcement Agency) a estimé que le Hezbollah gagnait jusqu'à *400 millions de dollars par an* rien qu'en vendant de la cocaïne provenant d'Amérique latine. En 2018, le département de la Justice des États-Unis a classé le Hezbollah parmi les cinq principales organisations criminelles transnationales, aux côtés du gang MS13 du Salvador et de trois cartels mexicains.

Alex Saab, un autre Libanais-Vénézuélien qui aurait des liens avec le Hezbollah, est l'actuel ministre vénézuélien de l'Industrie et de la production nationale. En 2019, les États-Unis ont accusé Saab d'avoir blanchi 350 millions de dollars du Venezuela vers des comptes à l'étranger en passant par les États-Unis. Il a été emprisonné par les États-Unis en 2021 et libéré par le président Joe Biden dans le cadre d'un échange de prisonniers en 2023.

Contrairement à d'autres groupes de trafiquants de drogue, le Hezbollah n'a pas pour objectif principal de gagner de l'argent, mais de financer des attaques terroristes. Une grande partie de l'argent qu'ils gagnent revient au Moyen-Orient pour financer des guerres contre Israël.

Les États-Unis ont déjà capturé au moins un agent du Hezbollah qui tentait d'entrer illégalement dans le pays par la frontière méridionale. En 2024, le département de la Sécurité intérieure des États-Unis a capturé le citoyen libanais Basel Ebbadi près d'El Paso, Texas. Ebbadi a admis qu'il prévoyait de se rendre à New York et de « fabriquer une bombe ».

Sauver l'Amérique et Israël du terrorisme islamique

Depuis les frappes qui ont conduit à la capture de Maduro, le secrétaire d'État Marco Rubio a donné des interviews aux médias où, parmi les autres partenaires du Venezuela, il a désigné à plusieurs reprises l'Iran et le Hezbollah comme de mauvais acteurs. Dans une interview accordée à l'émission *Face the Nation* de la chaîne CBS, il a mentionné à trois reprises la présence de l'Iran et du Hezbollah parmi les raisons qui ont poussé les États-Unis à attaquer.

Depuis son retour au pouvoir, le président Donald Trump a donné la priorité à la lutte contre l'Iran. Il a bombardé les sites nucléaires iraniens avec Israël en juin. Il a renforcé les adversaires de l'Iran, comme l'Arabie saoudite. Pendant ce temps, l'Iran traverse une crise économique qui engendre les troubles sociaux les plus importants que le pays ait connus depuis des années.

L'Iran ne peut pas se permettre de perdre le Venezuela. Mais elle ne peut pas vraiment faire quelque chose pour arrêter les États-Unis. Ses ressources sont limitées et elle doit se préoccuper de problèmes plus immédiats sur son territoire. Le Hezbollah a encore moins d'options.

Renverser Maduro ne revient pas à réduire à néant tout le travail accompli par l'Iran et le Hezbollah au Venezuela. Mais c'est un premier pas nécessaire. Il ne faudra probablement pas longtemps avant que les autres dominos tombent. Ils tomberaient au pire moment possible pour l'Iran. Cette mesure affaiblira les groupes terroristes les plus organisés du Moyen-Orient. Cela entravera leurs tentatives de franchir clandestinement la frontière méridionale. En bref, cela pourrait rendre l'Amérique, le Moyen-Orient et le monde plus sûrs.

La *Trompette* examine les événements mondiaux sous l'angle des prophéties bibliques, dont la plupart concernent la nation d'Israël. Comme l'a prouvé le théologien Herbert W. Armstrong dans son livre historique « *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* », les États-Unis sont issus de l'ancien Israël. Ils sont devenus la plus grande superpuissance du monde grâce à une promesse que Dieu a faite à l'ancêtre de l'ancien Israël, le patriarche Abraham.

Dieu a également promis à l'ancien Israël de sévères malédictions pour avoir désobéi à Sa loi (voir Lévitique 26). Bon nombre des problèmes auxquels est confrontée l'Amérique sont la conséquence directe de son abandon de Dieu. L'ancien Israël a connu des malédictions similaires. Mais 2 Rois 14 rapporte un moment où Dieu a donné à Israël un répit des malédictions, non pas à cause de la repentance d'Israël, mais à cause de Sa miséricorde : « Car l'Éternel vit l'affliction d'Israël à son comble et l'extrémité à laquelle se trouvaient réduits esclaves et hommes libres, sans qu'il y eût personne pour venir au secours d'Israël. Or l'Éternel n'avait point résolu d'effacer le nom d'Israël de dessous les cieux, et il les délivra par Jéroboam, fils de Joas » (versets 26-27).

« La Bible montre qu'autrefois, Dieu a suscité le royaume d'Israël pour le représenter », écrit le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, dans *L'Amérique sous attaque*. « Satan a attaqué cette nation de toutes les manières possibles. L'histoire montre qu'à un moment donné, au neuvième siècle avant J.-C., un ennemi a failli la *détruire* complètement, mais Dieu est intervenu. Comment ? Il a suscité un roi humain pour sauver temporairement la nation. »

Comme l'explique *L'Amérique sous attaque*, cette histoire est *prophétique*. M. Flurry attribue l'amère affliction aux politiques destructrices des récentes administrations démocrates. Dieu a dit qu'Il soulagerait une partie de l'amère affliction de l'Amérique par l'intermédiaire d'un dirigeant fort : le président Donald Trump.

Une grande partie de cette affliction a également été dirigée contre l'État d'Israël au Moyen-Orient. Les présidents Barack Obama et Joe Biden ont donné du pouvoir à des adversaires d'Israël comme l'Iran et le Hezbollah. Les progrès de l'Iran dans son programme nucléaire et le massacre du 7 octobre par le Hamas en sont les résultats.

« Dès l'investiture de Joe Biden », écrit M. Flurry dans *L'Amérique sous attaque*, « j'ai prédit que nous aurions davantage d'attaques terroristes palestiniennes en raison du changement de leadership. C'est exactement ce qui a commencé à se produire. Tout le monde devrait être en mesure de savoir pourquoi ! »

2 Rois 14 : 28 poursuit : « Le reste des actions de Jéroboam, tout ce qu'il a fait, ses exploits à la guerre, et comment il fit rentrer sous la puissance d'Israël Damas et Hamath qui avaient appartenu à Juda, cela n'est-il pas écrit dans le livre des Chroniques des rois d'Israël ? »

M. Flurry écrit que « tout porte à croire que Jéroboam a récupéré quelque chose pour aider Juda », soit l'État juif actuel. Il conclut : « Il semble que M. Trump doive récupérer une partie de la liberté de Juda [...]. »

En d'autres termes, le Jéroboam moderne aidera probablement Israël à assurer sa sécurité. Les détails exacts ne sont pas immédiatement apparents. Mais couper l'Iran d'un allié important et le Hezbollah de sa vache à lait dans le Nouveau Monde aide Israël de manière extrêmement significative. Il s'agit au moins d'un pas dans la bonne direction.

Pour en savoir plus, demandez un exemplaire gratuit de [*L'Amérique sous attaque*](#).